

**“La gloire de Dieu c’est l’homme vivant,
et la vie de l’homme c’est la vision de Dieu”**

Saint Irénée, 2^e évêque de Lyon (130-202)



Église
catholique
à Lyon



FRESQUE DE SAINT IRÉNÉE

DÉCOUVERTE LUDIQUE ET CATÉCHÉTIQUE

Services diocésains

Initiation et Vie Chrétienne

Pastorale de la santé – Service évangélique des malades

**« LA GLOIRE DE DIEU C'EST L'HOMME VIVANT, LA VIE DE L'HOMME C'EST LA VISION DE DIEU »
SAINT IRÉNÉE**

Introduction	p.2
A. Des conseils pour utiliser la fresque.....	p.3
1. Pour tous	
2. Dans le cadre de la catéchèse	
3. Dans le cadre d'un établissement pour personnes âgées	
Un récit pour démarrer	p.4
B. La numérotation des personnages et des monuments	p.5
C. Biographie des témoins de la fresque	p.5
D. Thèmes d'exploration de la fresque	
I. A la suite de Saint Irénée	p.13
II. Les personnages.....	p.15
III. Les lieux.....	p.18
IV. La lumière.....	p.20
V. Marie	p.21
VI. La Parole de Dieu	p.22
Planche à découper	p.23

INTRODUCTION

La fresque Saint Irénée et son guide pédagogique permettront de découvrir ou d'approfondir le rôle et le message de foi de Saint Irénée, et de l'Église toute entière dans la transmission de la foi au fil des siècles jusqu'à aujourd'hui. Ces documents donneront des pistes pour animer des rencontres, des échanges. Tous les publics sont concernés : enfants, jeunes, dans le cadre scolaire, paroissial ou familial, dans les mouvements mais aussi des personnes âgées particulièrement en établissements de soin.

La fresque illustre la chaîne ininterrompue des chrétiens, depuis Marie et l'apôtre Jean à Jérusalem, au pied de la croix, traversant Lyon jusqu'à nous aujourd'hui. Elle montre différents personnages, saints ou non, au cours des siècles. Tous ont un lien avec Lyon. Citons en premier lieu saint Irénée à Smyrne qui sera envoyé par Polycarpe à Lyon. Nous voyons aussi les martyrs de 177, saint Viateur instruisant des néophytes, saint Nizier, Charles Démià, Pauline Jaricot, Frédéric Ozanam, Henri de Lubac, le cardinal Gerlier ... Ils sont situés dans les rues de Lyon, en particulier dans le vieux Lyon (les traboules, les quais de Saône, l'ancienne maison des avocats...). Certaines églises sont reconnaissables : la cathédrale, Sainte Blandine, Saint Pothin ... La ville contemporaine est aussi visible. La fresque se poursuit avec une foule d'anonymes cheminant dans la foi, en communion avec le Christ en gloire. Le Christ, ouvrant les bras sur la Jérusalem céleste, est présent avec les hommes « tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 20). Cette longue chaîne de personnes permet de visualiser l'expansion et la transmission de la Bonne Nouvelle du Christ jusqu'à nous aujourd'hui pour une vie en Christ, une vie Éternelle.

Le guide pédagogique invite à une lecture d'image : les personnages, les lieux ainsi que les multiples détails permettront une approche ludique et culturelle. La lecture est symbolique, l'espace et le temps ne sont pas représentés de manière réelle.

Des questions, des énigmes, des récits ainsi que la découverte de la vie de certains personnages ont une visée catéchétique permettant la réflexion sur la transmission de la Bonne Nouvelle pour aujourd'hui.

A. Conseils d'utilisation de la fresque :

1. Pour tous :

- Pour commencer la lecture d'image, poser des questions générales qui permettent aux personnes de prendre le temps de l'observation. Par exemple : *Que voyez-vous ? Qu'aimez-vous ? Que remarquez-vous ? ...*
- C'est une animation de type culture chrétienne avec des prolongements catéchétiques possibles. Il est à destination de publics variés : enfants, adultes, personnes âgées. Il peut être l'occasion d'une activité intergénérationnelle dans le cadre familial, paroissial ou de visites à des personnes âgées.
- Chaque thème d'exploration est une base qui peut être adaptée en fonction du public, de ses observations.
- La diversité des thèmes d'exploration de la fresque permet son utilisation tout au long de l'année liturgique et/ou scolaire.
- Des références bibliques sont mentionnées au fil du document : il peut être intéressant de lire certains textes dans une bible.
- La numérotation indiquée dans les questions renvoie à la liste des témoins et des monuments de la fresque p.5.

2. Dans le cadre de la catéchèse des enfants :

Cet outil peut être utilisé avec les enfants de différentes façons :

- Lors d'une rencontre de catéchèse consacrée à saint Irénée : on peut commencer par choisir le thème d'exploration « A la suite de Saint Irénée » avant de poursuivre avec l'un des autres thèmes « à la découverte des personnages », « la Parole de Dieu » ...
- Au fil de l'année en lien avec la catéchèse ou en fonction du temps liturgique.

Exemples :

- Après un module sur la Parole, proposer le thème d'exploration « La Parole de Dieu ».
- Pendant le temps pascal, utiliser les thèmes d'exploration « La lumière » ou « la Parole de Dieu »
- Après un module sur Marie ou au mois de mai ou autour du 8 décembre, utiliser le thème d'exploration « Marie ».
- En soutien d'une rencontre autour de la Pentecôte utiliser le thème d'exploration « Les lieux »

3. Dans le cadre d'un établissement pour personnes âgées :

- Cet outil peut être utilisé avec des personnes âgées, même souffrant de déficiences cognitives.
- Veiller à ce que chacun puisse voir correctement la fresque, y compris les détails. Utiliser un format suffisamment grand pour le tirage ou la projection de la fresque.
- La fresque est utilisable dans tous les types d'établissements pour personnes âgées (maison de retraite, résidence, EHPAD) ... Il est conseillé de limiter le groupe à 6 personnes pour un confort de lecture et d'expression.

Conseil pour la planète : Imprimer ce guide en recto-verso jusqu'à la page 22 et en recto pour les pages 23 et suivantes, ce sont des pages à découper !

Entrons dans la fresque par un récit...

Après la mort et la résurrection de Jésus-Christ, les apôtres vont passer le reste de leur vie à raconter ce qu'ils ont vécu avec Jésus. Ils vont témoigner de ce qu'ils ont partagé avec lui, de ce qu'ils ont vu et entendu après sa résurrection. Ils vont commencer à parcourir leur pays pour annoncer cette Bonne nouvelle avec les mots mêmes de Jésus : « Moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » Mt 28,20. Rapidement des groupes de personnes vont se former. Ce sont de petites communautés. Certaines se forment autour de l'un ou l'autre apôtre. Ces premiers chrétiens vont vivre ensemble en partageant leurs biens, en se soutenant les uns, les autres. Ils prient au temple chaque jour, le dimanche ils célèbrent la résurrection en partageant le pain comme Jésus lui-même l'a demandé (Ac2,42-47).

Peu à peu, certains partent plus loin, ils voyagent autour de la mer Méditerranée pour que cette Bonne Nouvelle puisse se répandre et toucher de plus en plus de monde. Petit à petit, les récits racontant la vie de Jésus, sa mort et sa résurrection sont mis par écrit. Ce sont les Évangiles.

Jean, comme les autres apôtres, avait avec lui une communauté, et des disciples qui l'accompagnaient dans ses voyages. Parmi eux il y a un homme appelé Polycarpe, celui-ci devient évêque. A la fin de sa vie après avoir lui aussi voyagé et beaucoup témoigné, il s'installe dans une ville du bord de la Méditerranée : Smyrne. De là, il envoie des groupes de chrétiens porter l'Évangile plus loin. Un groupe part pour la Gaule. Sa mission est de développer le christianisme dans cette province romaine et s'installe dans la ville de Lugdunum – nom latin de Lyon. C'est une ville importante, les romains y sont installés depuis longtemps, la ville est prospère. Pothin, chargé par Polycarpe de diriger ce groupe est nommé évêque. C'est le 1^{er} évêque de Lyon. La tradition rapporte que quelques temps plus tard, Polycarpe envoie Irénée rejoindre ce groupe de chrétiens. Irénée collabore avec Pothin pour permettre à la communauté chrétienne de Gaule de se développer. Mais en 177, alors qu'Irénée est absent de la ville, en mission auprès du pape, débute une persécution. Les chrétiens de Lyon sont pourchassés et mis à mort. Pothin meurt enfermé dans un cachot, à la suite de mauvais traitements. Beaucoup de ses compagnons sont arrêtés par les romains, emprisonnés. Les romains leur demandent de renier leur foi en Jésus. Ils sont mis à mort dans les arènes romaines s'ils refusent d'abandonner leur foi. Une jeune fille parmi ce groupe s'appelle Blandine, elle étonne tout le monde par son courage et sa foi, elle est la plus connue des martyrs de Lyon. Lorsque se calme la persécution, la communauté chrétienne restante, se cache, mais continue à prier, à célébrer sa foi en Jésus-Christ. Elle choisit Irénée pour remplacer Pothin. Irénée est le 2^{ème} évêque de Lyon.

B. La numérotation des témoins et des monuments

Les numéros et les lettres encadrés qui sont utilisés dans le document renvoient à cette planche.



© Illustration : Cécile Guinement

Figures et monuments représentés sur la fresque

- | | | | |
|--------------------------|--------------------------------------|-------------------------------------|--------------------------------------|
| 1. Saint Jean | 10. Saint Bonaventure | 19. Pierre Bossan | A. Église Saint-Irénée |
| 2. Saint Polycarpe | 11. Jeanne Chégaré de Matel | 20. Paul Couturier | B. Église Saint-Polycarpe |
| 3. Saint Irénée à Smyrne | 12. Charles Demia | 21. Cardinal Gerlier | C. Basilique Notre-Dame de Fourvière |
| 4. Sainte Blandine | 13. Bienheureux Jean-Baptiste Bottex | 22. Mère Élise Rivet | D. Église Saint-Pothin |
| 5. Saint Pothin | 14. Sainte Claudine Thévenet | 23. Henri de Lubac | E. Église Sainte-Blandine |
| 6. Saint Irénée à Lyon | 15. Marie Françoise Perrotan | 24. Henri Grouès, dit l'Abbé Pierre | F. Cathédrale Saint-Jean-Baptiste |
| 7. Saint Viateur | 16. Pauline Jaricot | 25. Gabriel Rasset | |
| 8. Saint Nizier | 17. Bienheureux Frédéric Ozanam | | |
| 9. Florus de Lyon | 18. Bienheureux Antoine Cheurier | | |



Découvrez tous les rendez-vous de l'année saint Irénée 2020 sur lyon.catholicque.fr

C. Biographie des témoins de la fresque



1 - **Jean dit l'évangéliste, 1^{er} siècle ap. JC.** Jean, fils de Zébédée, pêcheur sur le lac de Tibériade, apparaît dans les évangiles comme l'un des douze apôtres de Jésus avec son frère Jacques dit le Majeur. Il est probablement l'auteur du quatrième évangile, d'épîtres et du livre de l'Apocalypse, Jean est reconnu comme « *le disciple que Jésus aimait* ». Ainsi, vers 180, Irénée disait à propos de lui : « *Après les autres disciples, Jean, le disciple du Seigneur qui reposa sur sa poitrine, donna lui aussi sa version de l'évangile comme il séjournait à Éphèse* ». Jean est le disciple qui « prend Marie chez lui » (Jn 19, 27). Il serait mort à Éphèse en l'an 101, à l'âge d'environ 90 ans. Il est fêté le 27 décembre.



2 - **Polycarpe, 80-167.** Son nom signifie « beaucoup de fruits ». D'origine grecque, esclave, disciple direct de l'apôtre Jean, il est évêque de Smyrne (entre 113-117). Il est mort martyr, brûlé vif pendant les persécutions de Marc-Aurèle à Smyrne. On trouve le récit de son martyr dans l'épître des chrétiens de l'Église de Smyrne aux autres églises. Maître d'Irénée de Lyon, il lui transmet l'amour de la paix, des traditions liturgiques et l'attachement à la foi reçue des apôtres. Personnage clé qui marque le passage des Apôtres aux Pères de l'Église, il est l'un des évêques les plus influents de l'époque. Entre 154 et 160, il est choisi pour représenter les évêques d'Asie à Rome auprès du pape Anicet. Il combat les hérésies notamment celle de Marcion, « *que votre baptême demeure comme votre bouclier, la foi comme votre casque, la charité comme votre lance, la patience comme votre armure* ». Il est fêté le 26 janvier.



3 - **Irénée de Lyon, 130-202.** Deuxième évêque de Lyon. Il est né à Smyrne, en Asie Mineure. Son nom signifie « paix » en grec. Eusèbe de Césarée a dit de lui : « *Irénée portait bien son nom et se comportait en artisan de paix.* » Ses intuitions théologiques sont toujours actuelles concernant l'unité, la paix, la relation à Dieu, les saintes Écritures, la création, les gnoses dont il a fait l'analyse rationnelle méthodique, avant de les réfuter point par point dans son ouvrage majeur « *Adversus Hæreses* » (*Contre les Hérésies.*) Il est probablement mort en 202 à Lyon sous le règne de l'empereur Septime Sévère. Il est célébré dans la liturgie comme martyr, bien que nous ne sachions rien de sa mort et que nous ayons perdu sa trace à partir des années 197-198. Il est le saint patron du diocèse de Lyon. Sa fête est fixée au 28 juin.



4 - **Blandine, année de naissance inconnue - morte en 177.** Son nom signifie « caressante ». Esclave, martyre, nommée dans la tradition lyonnaise « Mère des martyrs ». Elle fut suppliciée lors des persécutions de Marc-Aurèle. Fragile et de petite taille, sa personnalité attachante a contribué à toute une légende dorée qui s'éloigne sans doute un peu de l'histoire. On en retrouve les échos sur le fronton de l'église Ste Blandine de Lyon 2e. L'histoire de son martyr se trouve dans la lettre des chrétiens de Lyon à ceux de Smyrne. Elle est morte dans l'amphithéâtre des 3 gaules attaquée par les bêtes sauvages. Elle est fêtée le 2 juin avec Saint Pothin et tous les martyrs de Lyon.



5 - Pothin, vers 85-177. Son nom signifie en latin « lumineux ». Premier évêque de Lyon et premier évêque des Gaules. On dit qu'il aurait apporté vers l'an 150 une image de la Vierge Marie, longtemps vénérée dans ce qui est devenu la crypte de l'église Saint-Nizier. Il serait donc à l'origine de la dévotion mariale des lyonnais. A plus de 90 ans, interrogé et molesté pendant les persécutions de Marc-Aurèle, il succombe en prison. On peut visiter son cachot (préssumé) sur le site de l'Antiquaille. Il est fêté le 2 juin avec tous les martyrs de Lyon



6 - Irenée de Lyon : voir notice 3



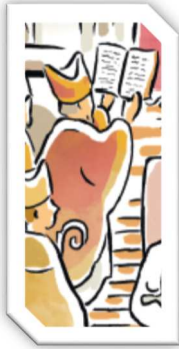
7 - Viateur de Lyon, année de naissance inconnue- mort en 389. Il est ordonné lecteur (un des ordres mineurs dont la fonction est de lire les textes bibliques au cours de la messe) par saint Just, évêque de Lyon. Catéchiste, il instruit les nouveaux baptisés et les accompagne dans leur cheminement de foi. Il suit son évêque jusqu'en Égypte dans le désert. Viateur meurt peu de temps après Just en 389. Louis Querbes, curé de Vourles (1793-1859) a prié devant ses reliques avant de fonder les clercs de Saint-Viateur, institut religieux d'enseignement. Sa fête est le 21 octobre.



8 - Nizier de Lyon, 513-573. Nizier est né en Bourgogne dans une famille aisée. Il est ordonné prêtre à Chalon-sur-Saône vers 543. En janvier 553 il est nommé évêque de Lyon après le décès de son oncle Sacerdos. Il est sans doute à l'origine de la création du premier hospice à Lyon afin de pouvoir accueillir les pèlerins et les pauvres. Il est fêté le 2 avril.



9 - Florus de Lyon, 800-860. Diacre et érudit. Il travaille dans l'entourage des évêques Agobard, Amolon et Rémi. Il a passé sa vie à l'ombre de la cathédrale. Il a été élève puis directeur de l'école cathédrale. Il enrichit la bibliothèque de l'école et compose de nombreuses compilations de droit canon ou d'écrits des pères de l'Eglise. La plupart des manuscrits qu'il a copiés sont aujourd'hui conservés à la bibliothèque municipale de Lyon. C'est une des grandes figures de l'Église carolingienne lyonnaise avec l'évêque Leidrade.



10 - Bonaventure de Bagnorea, 1220-1274. Saint Bonaventure est né en Italie. Il fut théologien, cardinal, docteur de l'Église, ministre général des Franciscains. Il est surnommé le docteur séraphique. On connaît mal son enfance et sa jeunesse. Étudiant à Paris en 1236, il reçoit son doctorat en même temps que Thomas d'Aquin en 1257. Il devient franciscain en 1243 et se retrouve au beau milieu de la querelle entre les partisans de la pauvreté absolue et ceux de l'évolution des franciscains vers l'enseignement. Il rédige une vie de saint François qui deviendra la seule autorisée par les franciscains. Il prépare le deuxième concile de Lyon qui s'ouvre le 7 mai 1274, il meurt pendant les sessions. Il est alors enterré dans la basilique Saint-Bonaventure. Il est canonisé en 1482, sa fête est le 15 juillet.



11 - Jeanne Chézard de Matel, 1596-1670. Jeanne est née au château de Matel près de Roanne dans une famille aristocratique. C'est la fondatrice de l'ordre du Verbe incarné. En 1625, elle fonde une école pour jeunes filles. En 1628, sa communauté déménage à Lyon et s'étend rapidement dans toute la France. C'est une grande mystique du XVII^e siècle qui connaît plusieurs extases. Elle a été déclarée vénérable par l'Église catholique. Sa fête est le 11 septembre.



12 - Charles Démia, 1637-1689. Originaire de Bourg en Bresse, Charles Démia consacre sa vie de prêtre à l'éducation des enfants pauvres et à la promotion des écoles du diocèse de Lyon. Il fonde en 1666 la Congrégation des frères de Saint-Charles et ouvre en 1667 la première école gratuite dans un quartier ouvrier. En 1675, il établit les deux premières écoles gratuites pour les filles et fonde la communauté des sœurs de Saint Charles pour le recrutement des institutrices. Charles Démia, prêtre « *plein de Dieu* » est reconnu comme l'un des précurseurs de l'enseignement en France. Il meurt à Lyon en octobre 1689 et est enterré selon son vœu dans la Chapelle du Séminaire Saint-Irénée.



13 - Jean-Baptiste Bottex, 1749-1792. Il est né à Neuville-sur-Ain. Issu de la petite noblesse de robe, il fait des études brillantes au séminaire Saint Irénée à Lyon et devient professeur en 1773. Il est ensuite nommé curé dans l'Ain. Il est élu député aux États-Généraux le 3 avril 1789. Il est arrêté le 10 août 1792. L'abbé Bottex refuse de prêter le serment demandé aux prêtres par l'Assemblée législative, il reste fidèle au pape. Il fait partie des 75 « bienheureux martyrs de la révolution française » en 1792. Il est mort le 3 septembre 1792 à la prison de la Force à Paris. L'Église l'a déclaré bienheureux en 1926. Sa fête est le 3 septembre.



14 - Claudine Thévenet, 1774-1837. Elle est née à Lyon dans une famille de sept enfants. Fondatrice de la congrégation de Jésus-Marie sous le nom de Mère Marie Saint-Ignace. Dans sa jeunesse elle souffre de la Révolution notamment lors de l'exécution de deux de ses frères. Après la Révolution elle se consacre aux autres, notamment aux enfants abandonnés. Elle crée la congrégation des religieuses de Jésus-Marie en 1820. Elle a pour but de recueillir les enfants pauvres pour leur donner une éducation et leur

apprendre un métier. La congrégation s'installera au milieu du XIX^e siècle en Inde, en Espagne et au Canada. Claudine meurt le 3 février 1837 ; elle est canonisée le 21 mars 1993. Sa fête est le 3 février.



15 - **Marie-Françoise Perroton, 1796-1873.** Elle porte en religion le nom de Marie du Mont Carmel ; c'est une pionnière des Sœurs Missionnaires de la Société de Marie. Née dans une modeste famille lyonnaise, elle est d'abord institutrice puis gouvernante. En 1846, elle accompagne en tant que laïque, des missionnaires maristes en Océanie. Elle fonde une école à Wallis pour les jeunes filles, elle essaye d'instruire et d'améliorer la vie quotidienne des femmes. En 1854, elle rejoint la mission mariste à Futuna. Portant la Parole de Dieu dans les îles les plus lointaines, elle devient religieuse en 1858, elle est paralysée dès 1869 et meurt en 1873.



16 - **Pauline Jaricot, 1799-1862.** Née à Lyon dans une famille de soyeux. Elle consacre sa vie au Seigneur tout en restant laïque. Elle fait un vœu de chasteté à la Chapelle de la Vierge de Fourvière à Noël 1816. Femme d'action, apôtre inlassable, elle prendra des initiatives audacieuses pour le service de l'évangélisation. « Le sou des missions » recueillera des fonds pour les missions et s'étendra rapidement dans le monde. Cette œuvre deviendra l'Association de la Propagation de la Foi en 1822. Pauline s'engage aussi pour une plus grande justice sociale. Elle encourage la prière du chapelet dans les maisons et fait naître le Rosaire Vivant. Ayant

dépensé son énergie et sa fortune pour le service de la mission, elle meurt dans sa maison de Lorette le 9 janvier 1862. Léon XIII dira d'elle : « *Par sa foi, sa confiance, sa force d'âme, sa douceur et l'acceptation sereine de toutes les croix, Pauline se montra une vraie disciple du Christ* » (bref du 13 juin 1881). Elle est déclarée vénérable par le pape Jean XXIII le 25 février 1963.



17 - **Frédéric Ozanam, 1813-1853.** Sa famille s'installe à Lyon en 1816 où il reçoit une éducation chrétienne. Il accompagne régulièrement sa mère pour porter secours à des familles dans le besoin. Élève au Collège royal de Lyon, il a pour maître l'Abbé Noiroi, proche des milieux catholiques influents à Lyon. Plus tard professeur en Sorbonne, historien, il dénonce l'exploitation des plus faibles et défend les droits des ouvriers. Il crée la Société Saint-Vincent de Paul en 1833. Il est aussi à l'origine des « Conférences de carême de Notre-Dame de Paris ». Par son engagement, il met en avant le rôle et la mission propres des laïcs. Le pape *Jean-Paul II* le béatifie le 22 août 1997. : « On peut voir en Frédéric Ozanam un

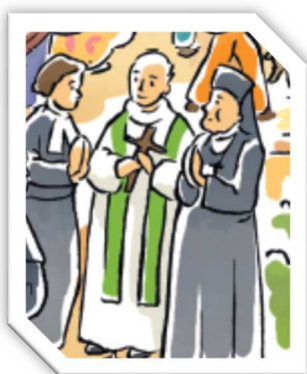
précurseur de la doctrine sociale de l'Église, que le pape Léon XIII développera quelques années plus tard dans l'encyclique *Rerum Novarum*. » Sa fête est le 9 septembre.



18 - **Antoine Chevrier, 1826-1879.** Jeune prêtre nommé à Lyon dans le quartier de la Guillotière, il découvre la grande misère des habitants rejetés hors de la ville, sur une zone inondable. Il est profondément touché par cette situation. Le soir de Noël 1856, alors qu'il méditait devant la crèche, il connaît au plus profond de lui-même ce qu'il a appelé une « conversion », en étant saisi par ces mots de l'Évangile de Jean : « Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous. » Il va fonder une œuvre, appelée le Prado, pour l'évangélisation des pauvres et des petits ainsi qu'une école de formation des prêtres. Il meurt le 2 octobre 1879 à Lyon. Le pape Jean Paul II l'a béatifié à Lyon le 4 octobre 1986. Sa fête est le 2 octobre.



19 - **Pierre Bossan, 1814-1892.** Né à Lyon dans une famille modeste, Pierre-Marie Bossan étudie à l'école des Beaux-Arts et rejoint ensuite un atelier à Paris. Devant rentrer à Lyon pour subvenir aux besoins de sa famille, il est nommé architecte diocésain de 1842 à 1849, mandat pendant lequel il est en charge de la construction des églises de la Demi-Lune (rasée depuis) et de Saint Georges à Lyon. Exilé en Italie pour raisons financières, il découvre l'art byzantin. En 1850 il rencontre à Ars St Jean-Marie Vianney et connaît une véritable conversion intérieure. En 1871, Pierre Bossan obtient la commande du projet de construction de la basilique de Fourvière. Affaibli, Pierre Bossan suit alors de loin le chantier mais continue notamment à dessiner des pièces d'orfèvrerie. Il s'éteint en 1892 et ses funérailles ont lieu dans la crypte inachevée de Fourvière dont il avait tracé l'esquisse. Bossan a travaillé sur plus d'une vingtaine d'églises de la région, des chapelles, du mobilier liturgique... Son nom restera associé à la Basilique Notre-Dame de Fourvière.



20 - **Paul Couturier, 1881-1953.** Né à Lyon, il est ordonné prêtre, membre de la Société Saint-Irénée. Il fut professeur à l'Institution des Chartreux. Au contact de réfugiés russes, il découvre et apprend à aimer le christianisme orthodoxe. En 1932, de retour d'une retraite en Belgique, il organise des journées de prières pour l'unité qui deviendront en 1939 *semaine de prière pour l'unité des Chrétiens*. Son intuition est « *l'unité que Dieu voudra, par les moyens qu'Il voudra* ». En 1936, Il est à l'origine du Groupe des Dombes, lieu de dialogue théologique entre protestants et catholiques. Arrêté en 1944 par la Gestapo, Paul Couturier est emprisonné quelques mois. Après la guerre, il continue d'organiser des sessions et d'écrire des articles qui font de lui un pionnier de l'œcuménisme. En 1952, Il est honoré pour son travail par le patriarche d'Antioche. Il meurt à Lyon en 1953. Ses funérailles sont célébrées par le Cardinal Gerlier en présence de plusieurs pasteurs protestants. Une passerelle et une chapelle portent son nom à Lyon.



21 - Pierre Gerlier, 1880-1965. Il est né à Versailles en 1880 dans une famille de hauts fonctionnaires. Il se lance dans une carrière d'avocat durant laquelle il défend notamment des syndicalistes. Pendant la 1^{ère} guerre mondiale, officier dans l'armée, il est blessé au cours du conflit. Il est ordonné prêtre en 1921 à 41 ans puis évêque de Tarbes et Lourdes en 1929. Il devient archevêque de Lyon et cardinal en 1937. Il soutient vivement le mouvement du catholicisme social. Soutien du Maréchal Pétain au début de la guerre, il va contribuer ensuite à sauver de nombreux juifs, ce qui lui vaudra le titre de Juste parmi les nations en 1980. Le Cardinal Gerlier lance un plan de construction de nouvelles églises dans les années 50 ; il rattache également au diocèse de Lyon les paroisses de Villeurbanne, Saint-Fons, Vaulx-en-Velin, Vénissieux et Bron. Il meurt à 85 ans, le 17 janvier 1965.



22 - Élise Rivet, 1890-1945. Né en Algérie, elle rejoint à 23 ans le couvent Notre-Dame de compassion de Lyon. En 1933 elle en devint la supérieure sous le nom de Mère Marie Elisabeth de l'Eucharistie. En 1940, elle commence à cacher des réfugiés pour qu'ils échappent à la Gestapo. Elle dissimule des armes dans son monastère pour la résistance. En lien avec le cardinal Gerlier, elle participe au sauvetage d'enfants juifs. Le 24 mars 1944, elle est arrêtée par la Gestapo, emprisonnée à Montluc et déportée à Ravensbrück. Elle meurt dans les chambres à gaz le 30 mars 1945 en prenant volontairement la place d'une mère de famille. Elle reçoit le titre de Juste parmi les nations en 1997.



23 - Henri de Lubac, 1896-1991. Prêtre et théologien. Élève au Lycée Saint Marc à Lyon, il entre à 17 ans dans la Compagnie de Jésus. Très marqué par son expérience dans les tranchées de la 1^{ère} guerre mondiale, il prendra conscience de l'importance du dialogue avec la société sécularisée, dialogue auquel l'Église est à l'époque peu préparée. Ordonné prêtre en 1927, il devient professeur à l'Institut catholique de Lyon. En 1944, dans *Le Drame de l'humanisme athée*, il analyse les fondements de l'athéisme contemporain. Ses ouvrages ont un grand retentissement. En 1946, soupçonné de modernisme, interdit d'enseignement, il est contraint de quitter Lyon. Sa réhabilitation commence en 1960 lorsqu'il est nommé expert du Concile par le pape Jean XXIII. Il est créé cardinal en 1983. Son travail théologique exerce encore une influence profonde ; il est une figure majeure de l'Église du 20^{ème} siècle. Il

rencontra d'autres figures marquantes de l'Église à Lyon comme l'Abbé Pierre ou Jules Montchanin... « *L'Église a pour unique mission de rendre Jésus Christ présent aux hommes. Elle doit l'annoncer, le montrer, le donner à tous. Le reste, encore une fois, n'est que surcroît.* » Il meurt à Paris en 1991.



24 - **Henri Grouès dit Abbé Pierre, 1912-2007.** Né à Lyon dans une famille nombreuse, aisée et profondément catholique, il passe son enfance à Irigny. Très jeune, Il accompagne son père auprès de sans-abris. Élève de l'ancien internat Saint-Joseph rue Sala, il est aussi scout. Au cours d'un pèlerinage à Rome à 16 ans il est frappé d'« *un coup de foudre avec Dieu* ». En 1931 il entre chez les Capucins, il vit une période austère de formation mais aussi de prière. Ordonné prêtre en 1934, il quitte les capucins à cause de sa santé et intègre le diocèse de Grenoble. Mobilisé pendant la 2^{nde} guerre mondiale, il prend le Maquis ; il est alors connu sous son nom de résistant : Abbé Pierre. Il est député de Meurthe et Moselle entre 1946 et 1951. Il fonde en 1949 le

mouvement Emmaüs pour lutter contre l'exclusion. Emmaüs est présent aujourd'hui dans 37 pays. Il lance le 1^{er} février 1954 un appel sur Radio-Luxembourg qui deviendra célèbre sous le nom d'« Appel de l'abbé Pierre ». Il meurt à Paris en 2007. Pour de nombreux français, sa silhouette frêle enveloppée dans sa cape, avec sa canne et son béret reste un symbole de la solidarité. Son souvenir est salué par un grand nombre de français et de personnalités.



25 - **Gabriel Rosset, 1904-1974.** Né en Isère dans une famille modeste, il devient professeur de français au Lycée Lacassagne de Lyon. En 1950, face aux nombreux décès de sans-abris sous les ponts de Lyon, il crée avec Georges Belleville et Henri Tournissou l'association *Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri*. Il distribue des couvertures et en héberge même certains à son domicile. Début 1954, la venue à Lyon de l'Abbé Pierre initie pour l'association d'importants développements. Le Maire de Lyon, Louis Pradel, accompagne Gabriel Rosset dans ces bidonvilles. Cette visite est le prélude à une collaboration suivie entre les œuvres privées et les pouvoirs publics qui se concrétisera par la construction de plusieurs milliers de logements. Il meurt en décembre 1974. Lors des funérailles, le Cardinal Renard exprima le souhait « *que Dieu soit toujours servi dans ses pauvres sur notre terre lyonnaise comme il*

le fut par notre ami ». Une enquête diocésaine s'est ouverte pour sa béatification le 23 février 2006 dans le diocèse de Lyon.

D. Thèmes d'exploration possibles

I. A la suite de Saint Irénée

Découvrons à travers la fresque quelques pépites de la vie, de la foi et de l'héritage de saint Irénée...

1. Je suis représenté deux fois sur cette fresque, d'abord à Smyrne en Asie mineure où j'ai suivi les enseignements de Polycarpe puis à Lyon aux côtés de Pothin. Où suis-je ?
2. Une église porte mon nom, où se cache-t-elle ? *Un indice : elle se dresse au-dessus des rues de Lyon et est représentée avec ses deux croix.*
3. Dans la foule des personnages, il y a peut-être quelqu'un qui porte mon prénom, qui sait... À vous d'imaginer...
4. L'origine de mon prénom vient d'un mot grec qui signifie la paix et toute ma vie, habité par l'amour de Dieu, j'ai essayé d'être porteur de sa paix dans le monde. Voyez-vous sur la fresque des signes de cette paix partagée au long des siècles ?
5. J'ai aussi défendu l'unité dans la foi transmise par les apôtres, c'est pour cela que je suis une grande figure pour tous les chrétiens : catholiques, orthodoxes et protestants. A ma suite, d'autres vont œuvrer pour cette unité comme Paul Couturier, prêtre lyonnais du XX^{ème} siècle, qui va développer le dialogue œcuménique. Pour le repérer sur la fresque, chercher un groupe de 3 personnes : Paul Couturier est représenté entre un pasteur protestant et un prêtre orthodoxe. 20
6. J'ai passé ma vie à lire, méditer et commenter la Parole de Dieu. Elle est pour moi Parole de vie et tous mes écrits puisent à cette source. Vous pouvez trouver des traces de cette Parole à de nombreux endroits sur la fresque.
7. J'ai reçu la foi transmise par les apôtres. A mon tour, j'ai eu à cœur de la transmettre à mes proches, à mes contemporains et pour les siècles à venir. Sur la fresque, nous apercevons comme une chaîne formée par des personnages. Ils sont reliés par la foi qui s'est transmise de personne en personne, comme une flamme s'éclaire à une autre flamme, par la présence du Christ ressuscité. Parmi cette multitude de témoins de la foi, inconnus ou connus que l'on peut repérer sur cette fresque, quels sont ceux qui vous marquent ? Pour en savoir plus, reportez-vous à l'index des personnages.
8. Ce n'est pas simple d'exprimer le projet d'amour de Dieu pour l'homme tellement cela nous dépasse ! J'aime à dire que « La gloire de Dieu c'est l'homme vivant, la vie de l'homme c'est la vision de Dieu ». La gloire de Dieu se manifeste partout où cette vie et cet amour donnés sont mis au service de tous, au service de la fraternité. Voyez-vous sur la fresque les scènes représentant ces femmes et ces hommes, ces « vivants », qui rendent visible l'amour de Dieu ?

9. Vision de Dieu dès maintenant, vision de Dieu dans l'éternité : du Christ en croix au Christ en gloire, du tombeau vide à la Jérusalem céleste. La fresque en porte quelques signes visibles ou suggérés... A vous de les apercevoir ou de les imaginer !

10. Une des merveilles de Dieu c'est qu'il nous a créés à son image ! Tous, que nous soyons petits ou grands, jeunes ou vieux, bien portants ou malades chacun avec nos richesses et nos fragilités, nous sommes toujours en capacité de grandir dans la foi et dans toutes les dimensions de la vie grâce à l'action de l'Esprit Saint !
Contemplez cette humanité aimée de Dieu, peut-être trouverez-vous sur la fresque un personnage qui vous ressemble ? Ou qui vous rappelle quelqu'un vous ayant marqué dans votre vie de foi ?

II. A la découverte des personnages de la fresque

Partez à la découverte des personnages de cette fresque, certains ont connu saint Irénée d'autres ne savent peut-être pas qui il est. Mais tous font partie de cette longue chaîne de ceux qui sont en chemin vers le Christ.

A partir des questions ci-dessous, vous pouvez prévoir la fresque comme plateau de jeu. Découper à l'avance les vignettes des détails de la fresque p.23 et 24.

Différentes idées pour l'animation

- Chaque groupe ou chaque personne trouvant le personnage évoqué dans les questions ci-dessous pose sa vignette sur la fresque
- Distribuer à chaque personne ou petit groupe, le même nombre de vignettes. Le premier ayant retrouvé le détail de la fresque, pose sa vignette et décrit ce qu'il voit. On peut compléter avec la biographie des personnages.
- Montrer une vignette, la faire décrire par les personnes et demander de retrouver le détail dessiné. Ce jeu convient bien aux plus jeunes.

1. Après avoir été au pied de la croix avec Marie, je suis, avec Simon-Pierre, l'un des premiers à découvrir le tombeau vide, et à croire que Jésus est ressuscité. Qui suis-je ? **01**

Un indice : Mon prénom est celui de l'un des 4 évangélistes.



2. Je suis scout et présent dans la fresque, retrouvez-moi !

3. Trouvez une jeune fille attachée à un poteau avec des lions couchés à ses pieds. Comment s'appelle-t-elle ? Connaissez-vous son histoire ? **04**



4. Nous venons de nous marier, où sommes-nous ? Pourquoi levons-nous le bras ?

5. Je suis religieuse, tout de noir vêtue, j'accueille des enfants abandonnés pour les éduquer, je suis au premier plan de la fresque, m'avez-vous trouvée ? **14**

6. Cherchez le premier évêque de Lyon, il s'appelle Pothin, il porte une mitre, une crosse et a une palme à la main. **05**

7. Je catéchise de nouveaux baptisés qui suis-je ? **07**

8. Je suis l'architecte de la basilique Notre-Dame de Fourvière, me reconnaissez-vous ? Quel est mon nom ? **19**

9. Nous portons tous une croix. Combien sommes-nous ?

10. Je suis pieds-nus. Un homme avec un béret, m'indique une direction. Où suis-je ? Connaissez-vous son nom ? **25**

Indice : Les SDF que vous croisez dans les rues sont parfois pris en charge par l'association qu'il a fondée : le foyer Notre Dame des sans-abris.

11. Je porte mon bébé sur mon dos, où suis-je ?



12. Je porte une chasuble rouge, combien de fois me voyez-vous ? Connaissez-vous mon nom ? **03**

Un indice : je suis un saint très important pour le diocèse de Lyon, cette année m'est dédiée.

13. Je suis dans la lumière, j'ai les bras grands ouverts pour vous accueillir, où suis-je ?
Qui suis-je ?

14. Je suis une jeune fille, je retrouve régulièrement mes amies pour prier le chapelet, ma maison est encore visible juste en dessous de Notre Dame de Fourvière, qui suis-je ?
16



15. Je joue de la guitare, m'avez-vous repéré ?

16. Je suis religieuse, je me nomme Jeanne Chezard de Matel, vous me reconnaitrez car je porte une fleur de lys dans la main gauche et un crucifix dans la main droite. Où suis-je ? **11**

17. Dans la fresque, je me tiens proche du quartier de la Part Dieu, je suis prêtre, je porte mon aube et mon étole, j'ai dans mes mains le crucifix. Un prêtre orthodoxe et un pasteur protestant se tiennent à mes côtés. Me voyez-vous ? Je suis à l'origine de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, qui suis-je ? **20**

18. Nous sommes un groupe et nous tenons une palme à la main, combien sommes-nous ? On nous appelle martyrs, savez-vous ce qui nous est arrivé ? (cf. récit de l'introduction)



19. Je suis un petit garçon et je porte un livre ouvert, où suis-je ?
Quel est ce livre ?



20. Je porte haut le livre de la Parole de Dieu dans les rues de Lyon, j'ai une mitre sur la tête car je suis évêque. Une église du centre-ville porte mon nom. Qui suis-je ? **10**

Indice : depuis l'automne 2019, cette église a été portée au rang de basilique.

21. Je porte une plume sur mon chapeau, où suis-je ?



22. J'ai un béret et des lunettes, je tends la main aux pauvres pour les aider. Je suis très connu dans toute la France à cause des compagnons d'Emmaüs, qui suis-je ? 24



23. Je suis sur mon vélo, me voyez-vous ?

24. Nous sommes 3, nous avons reçu l'eau vive, nous tenons à la main la lumière du Christ, où sommes-nous, qui sommes-nous ?



25. Nous sommes 4 enfants, nous nous tenons à côté d'un prêtre qui a consacré sa vie aux plus petits, connaissez-vous son nom ? 18

26. Je suis l'acteur invisible dont on ne voit que l'action ? Qui suis-je ? A quoi me reconnaît-on ?

Indice : Dans la Bible, on en parle souvent comme d'un souffle.

27. Je suis un évêque du 6^{ème} siècle, je me tiens devant un bâtiment bien connu à Lyon, j'ai en main ma crosse, je m'adresse à des lyonnais qui m'écoutent, me reconnaissez-vous ? 8

28. Ce n'est pas toujours facile de me déplacer avec mes 2 roues, mais je suis partant pour suivre le Christ, m'avez-vous repéré ?



29. Je suis prêtre, je consacre ma vie à la création d'écoles gratuites pour les garçons et pour les filles. Je suis au premier plan de la fresque, me voyez-vous, qui suis-je ? 12

30. Je suis prêtre, je porte la palme des martyrs et pourtant je vis au XVI^{ème} siècle, me voyez-vous, connaissez-vous mon histoire ? 13

31. Pendant la seconde guerre mondiale, je recueille des enfants juifs, reconnaissables à l'étoile qu'ils portent sur leur vêtement, pour les cacher. Me trouvez-vous ? 22 Le cardinal qui se tient à mes côtés m'a beaucoup aidé, le connaissez-vous ? 21

32. A quel personnage ressemblez-vous ou voudriez-vous ressembler, pourquoi ?

III. Les lieux

De Jérusalem au matin de Pâques jusqu'aux rues de Lyon aujourd'hui, voici un voyage à travers des lieux de la fresque marqués de près ou de loin par la présence de saint Irénée...

1. Jérusalem

- *Le tombeau vide*
 - Je suis une ouverture dans un rocher. A mon époque c'est là que l'on déposait les morts. Qui suis-je ? Où suis-je sur la fresque ?
 - Pourquoi suis-je ouvert ?
 - Reconnaissez-vous les deux personnages qui sont devant moi ?
 - Pouvez-vous retracer ce qui s'est passé au matin de Pâques ?
- *Action et présence de l'Esprit Saint*
 - Entre la découverte du tombeau vide et le départ de certains apôtres au-delà des mers, un événement fondamental s'est produit : cela se passe derrière les murs de Jérusalem... Imaginez la scène : Comme tous les Juifs, les apôtres sont réunis entre amis, pour la fête de la Pentecôte. Et, comme au soir de la Cène, ils se trouvent au Cénacle car Jésus leur a demandé de ne pas quitter Jérusalem mais d'y attendre la promesse du Père, le don du Saint-Esprit (cf. Actes 1, 4-5-8). Le souffle de l'Esprit se répand alors sur les apôtres. Habités par cet Esprit, libérés de leur crainte, affirmés dans leur foi, les apôtres sortent annoncer le Christ ressuscité.
 - Voyez-vous les signes de la présence de l'Esprit Saint aux abords de Jérusalem et sur l'ensemble de la fresque ?

*Jn
20,1-8*

*Mt 28, Mc 16,
Lc24, Jn20*

2. L'Asie Mineure

- Des apôtres ont quitté Jérusalem pour l'Asie Mineure. Ils ont traversé la mer afin d'annoncer la Bonne Nouvelle. Les avez-vous repérés ? Qui sont-ils ?

Pierre : avec Jean près du tombeau vide, puis dans la barque. Il va voyager, témoigner de sa foi et fonder une communauté à Antioche.

Jean : au pied de la croix, devant le tombeau vide, dans la barque, en Asie Mineure au bord de la mer avec le livre de la Parole.

- Sur place, l'un d'entre eux tenant symboliquement le livre de la Parole, annonce la Bonne Nouvelle de la résurrection. Repérez tous les personnages

à l'écoute de cette Bonne Nouvelle. Un personnage est assis, un autre l'écoute, qui sont-ils ? 1 2 3

- L'un de ces personnages est envoyé à Lyon. Savez-vous lequel ? 6




3. Lyon

- Nous voici à Lyon, quels sont les lieux que vous reconnaissez ?
- Reconnaissez-vous certaines églises ? voici un petit quizz pour vous aider :
 - Je suis l'église de l'évêque, j'ai une rosace aux mille couleurs. Je porte le nom de celui qui a baptisé Jésus. F
 - J'ai été construite par l'architecte Pierre Bossan au 19^{ème} siècle, en remerciement pour la protection de Lyon durant la guerre de 1870 contre la Prusse . C
 - Je suis une des églises les plus anciennes de la ville et je porte le nom de celui qui a transmis la Bonne Nouvelle à Irénée. B
 - Je suis sur la colline qui prie, j'abrite les reliques du deuxième évêque de Lyon. A
 - Je me situe près du parc de la Tête d'Or et je porte le nom du premier évêque de Lyon martyr en 177. D
 - Je suis située sur la presqu'île de Lyon près de la Confluence, je porte le nom d'une femme martyre en 177. E
 - Polycarpe, Pothin, Blandine, et Irénée sont des prénoms portés par des saints, témoins de la Bonne Nouvelle. Retrouvez chacun de ces saints sur la fresque.
 - Imaginez-vous déambulant dans les rues d'une église à l'autre, poussez les portes et entrez. Racontez vos découvertes...

En regardant une carte de Lyon, à partir de la localisation des 4 églises, il est possible de former une croix.

IV. La lumière

Saint Irénée a passé sa vie à écrire pour permettre à chacun d'entrer dans le mystère de la foi et de découvrir Jésus-Christ, lumière pour sa vie.

1. A quels endroits voyez-vous de la lumière sur cette fresque ?
2. Du tombeau vide, une lumière jaillit. Que provoque-elle chez les personnages qui la voient ? Qu'évoque-t-elle pour vous ?
3. Une lumière s'échappe de l'église en bas à gauche, nous sommes au IV^e siècle les chrétiens n'ont plus besoin de se cacher pour célébrer leur foi. Que vous inspire cette lumière ?
4. Qui sont les enfants en bas à gauche de la fresque ? Quelle lumière portent-ils dans la main ?

5. La lumière est un des signes du baptême, chercher d'autres signes du baptême présents dans la fresque.
6. Cherchez dans la fresque une statue qui se dresse comme un phare pour guider le pèlerin, une étoile à suivre pour aller vers Jésus. Qui est-ce ?

7. Trois femmes sont rassemblées pour prier, quelle est la lumière qui les enveloppe ?

8. Décrivez ce que vous voyez dans la grande nuée lumineuse de la fresque.
9. Observer la foule immense en marche vers cette nuée lumineuse. Le Christ ouvre à tous le Royaume de Dieu, royaume de paix, d'amour et de joie ... Quel chemin à parcourir de la Jérusalem terrestre à la Jérusalem céleste pour grandir dans la foi, poussé par l'Esprit Saint, chemin de chaque baptisé. Pour vous, que signifie la lumière du baptême ? Comment jour après jour êtes-vous témoin de cette lumière du Christ ressuscité ?

V. Marie

Saint Irénée fait partie des premiers théologiens à expliquer la place de Marie dans l'histoire du Salut. Le « oui » confiant de Marie ouvre à l'homme un nouvel espace d'espérance. Partons à sa découverte dans la fresque.

1. L'anagramme de mon prénom fait le mot AIMER. Qui suis-je ?
2. Où me voyez-vous ?
3. Qui est à côté de moi au pied de la croix ? Quelle est la parole de Jésus à ce moment-là ? Comment la comprenez-vous ?
4. Saint Pothin rapporte à Lyon, une image me représentant. Avec Saint Irénée, ils vont me faire connaître comme la mère de tous ceux qui mettent leur foi en Jésus. Avez-vous repéré cette image ?
5. Sur la colline de Fourvière, je me dresse comme un phare pour guider le pèlerin, une étoile à suivre pour aller vers Jésus. Savez-vous pourquoi ?

Jn 19, 25-27



Depuis la plus haute antiquité, **Fourvière est un lieu particulier pour les chrétiens de Lyon**. Théâtre du martyr de Saint Pothin, lieu d'expression de la foi pour les premiers chrétiens, ce Vieux Forum romain (origine du nom de Fourvière) est dès l'origine placé sous la protection de Marie. Une chapelle est d'abord érigée dès le XII^e siècle. Les lyonnais prient particulièrement la Vierge pour qu'elle les aide dans les malheurs qui s'abattent sur la ville. Ainsi trois événements majeurs marquent l'histoire. **En 1642, la peste fait rage**. Les notables lyonnais implorent la Vierge de les épargner. C'est **le vœu des échevins**. Exaucés, ils s'engagent à **remercier Marie tous les 8 septembre**. Cela perdure encore... **En 1832, nouvelle épidémie, de choléra** cette fois. La ville est à nouveau épargnée. 1852, **on décide alors d'ériger sur le clocher en ruine, une « Vierge Dorée »**. On prévoit de faire une **grande fête, le 8 décembre**, pour son inauguration, avec des feux d'artifices pour illuminer la statue. Malheureusement, ce jour-là les conditions météorologiques sont terribles ! La fête est annulée. Mais c'est sans compter sur la foi des habitants. Le temps se calmant, des **lumignons apparaissent soudain sur des fenêtres** ... c'est incroyable, toute la ville s'illumine en peu de temps. La statue de Marie respandit et l'on entend partout chanter « **Merci Marie** » ! **En 1870, les prussiens arrivent sur la ville**. Les lyonnais se tournent une nouvelle fois vers Marie. L'évêque de l'époque s'engage à **construire une basilique en haut de la colline de Fourvière** si la ville échappe à l'invasion. Deux ans plus tard, les travaux, dirigés par Pierre Bossan, commencent, financés par des milliers de lyonnais.

Aujourd'hui, Notre Dame de Fourvière accueille plus de 2 millions de visiteurs par an !

6. Trois femmes assises dans une maison me prient, que tiennent-elles dans leurs mains ? Savez-vous ce qu'est cette prière ?
7. Échanger sur la place de Marie dans votre vie.



VI. La Parole de Dieu

Saint Irénée est un homme habité par la Parole de Dieu. Voici une découverte de la fresque à partir de cette Parole sur laquelle il n'a cessé de s'appuyer pour approfondir la foi.

Dt 30,14

1. Je suis un objet représenté 6 fois ouvert et on me tient avec les deux mains, qui suis-je ? (Dt 30,14)
Indice : Mon contenu est très précieux
2. Mon contenu est un vrai trésor, savez-vous quelle Bonne Nouvelle je contiens ?
3. Reconnaissez-vous des personnages qui me portent et répandent cette Bonne Nouvelle? 1, 6, 7, 10, 15 et l'enfant portant le livre
4. Remarquez-vous le chemin parcouru par la Bonne Nouvelle depuis le tombeau vide ?
5. Pourquoi m'avoir confié aussi à un enfant ?
6. Est-ce que certaines scènes de la fresque vous font penser à une parole biblique ?
7. A Lyon plusieurs personnes se sont engagées pour porter cette Parole auprès des plus petits et des plus pauvres. On peut en reconnaître sur la fresque. Voici quelques énigmes pour les découvrir :

Lc 8,21

- J'ai un béret et des lunettes, je tends la main aux pauvres pour les aider. Je suis très connu dans toute la France à cause des compagnons d'Emmaüs, qui suis-je ? 24
- Je suis à genoux auprès d'une personne qui dort dans la rue, qui suis-je ? 17
- J'ai un béret et j'indique son chemin à une personne qui marche pieds nus, qui suis-je ? 25
- J'ai été évêque de Lyon pendant la guerre et j'ai essayé de protéger des enfants juifs de la déportation, qui suis-je ? *Indice : Je suis représenté tout en rouge sur la fresque et je mets la main sur l'épaule d'un enfant qui porte une étoile jaune sur son pullover* 21

8. Connaissez-vous une Parole biblique qui a pu inspirer l'action de ces personnes ?

Exemples :
Jn 13,34 ;
Mt 25,40 ;
Mt 5,9 ; Jn12,26 ;
Mt 18,14

9. Que remarquez-vous dans l'attitude de nombreux personnages, particulièrement ceux qui portent la Parole ?
10. De nombreux détails montrent la joie de vivre, la joie d'une vie plus forte que tout. Retrouvez-les.

ALLELUIA

11. La joie illumine la fresque, elle se transmet de personne à personne. Vous souvenez-vous d'une Parole de la bible qui vous a rendu joyeux ? et/ ou d'une personne qui vous a rendu joyeux en vous parlant de Jésus ?

Planche à découper

